OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI

Information OMI No 582 (français)

novembre-décembre 2017

Lettre du Supérieur Général, P. Louis Lougen, OMI

ANNEE DES VOCATIONS OBLATES 8 décembre 2017 – 25 janvier 2019

La joie et la Générosité dans la Vie Oblate!

L.J.C. et M.I.

Bonne Fête à tous ceux qui vivent le charisme Oblat! Nous commençons l'Année des Vocations oblates en la solennité de notre Patronne, Marie Immaculée. La grâce de son Immaculée Conception nous remplit de joie, d'amour et de gratitude pour tout ce que Dieu a fait en elle. C'est une fête missionnaire. La Conception Immaculée de Marie l'a préparée pour la vocation et la mission que Dieu lui confierait : être une demeure digne pour le Fils du Très-Haut. La réponse de foi de Marie nous inspire de vivre fidèlement notre oblation, comme missionnaires du Royaume de Jésus. Nous recommandons cette année spéciale, l'Année des Vocations Oblates, à la sollicitude de Notre Dame, en croyant fermement qu'elle intercédera de manière que la Grâce de Dieu bénisse nos efforts. Cela se fera en son temps et à la façon de Dieu.

Pourquoi cette année?

Je vous ai écrit le 8 décembre 2013 et le 15 août 2017, disant que beaucoup d'Oblats m'avaient sollicité pour demander à la Congrégation de prendre au sérieux le ministère du discernement des vocations. A chacune des Journées Mondiales de la Jeunesse auxquelles j'ai participé, les Oblats et les jeunes m'ont provoqué pour que je soutienne le ministère des vocations oblates comme étant un élément essentiel du projet missionnaire de chaque Unité oblate. L'insistance de certains autres Oblats à travers le monde, en particulier dans les Régions d'Amérique latine et d'Europe, a rendu encore plus urgent le besoin de tester notre

degré d'engagement pour inviter de nouveaux membres à nous rejoindre. Un premier fruit de ces appels de l'Esprit a été le premier Congrès des Vocations oblates, tenu à Aix en Provence en juillet 2016. Dans ce Congrès et ensuite au Chapitre général de 2016, le Supérieur général en Conseil a été sollicité pour proclamer une "Année des Vocations Oblates."

Cette année est en effet une réponse à l'appel d'Oblats, mus par l'Esprit. Avec la même passion que nous trouvons dans les paroles du Pape François, dans son discours au Chapitre général, le 7 octobre 2017, ces Oblats sont convaincus que nous avons un avenir, soit comme Oblats avec vœux, soit aussi sous d'autres façons de vivre le charisme, par des laïcs consacrés, hommes et femmes. Ils croient que nous devons continuer à servir l'Église dans les missions les plus difficiles. Dans le Congrès des vocations, l'an dernier, trois participants ont vraiment provoqué l'Assemblée, lorsqu'ils ont dit que nous donnons l'impression d'avoir perdu la foi en Dieu et dans les jeunes : nous doutons que Dieu continue à appeler et nous ne croyons pas que les jeunes puissent répondre à l'appel de Dieu ou qu'ils puissent être généreux.

Le thème de cette Année

Un magnifique thème, emprunté à la Région oblate d'Amérique Latine pour son premier Congrès des Vocations : "La Joie et la Générosité dans la Vie Oblate"; il exprime l'angle d'attaque de l'Année des Vocations oblates. Ce thème nous

offre de quoi creuser et devrait nous questionner et nous fortifier. Je nous invite tous, pendant cette année, à garder ces deux paroles dans nos pensées et proches de notre cœur, afin de les approfondir dans notre prière silencieuse, les goûter en communauté, et prendre du temps pour échanger à leur propos, dans les rencontres de la Famille oblate, ainsi qu'avec les pauvres, au cours de nos ministères.

L'expérience de la joie et de la générosité dans ma vie oblate

Pour chacun d'entre nous, il se peut bien que la première chose que nous ayons à faire, soit de nous centrer sur notre propre expérience de la Joie et de la Générosité, vécue dans notre vocation. L'Année des Vocations oblates devrait commencer par nous aider à découvrir le sens de notre vocation, comme approfondissement de nos relations avec Dieu, comme plongée dans le mystère, et dialogue permanent, fait d'écoute et de réponse à Dieu, tout au long de la vie. Pendant cette année, nous sommes invités à redécouvrir le dynamisme de croissance de notre oblation, pour devenir plus pleinement Oblats par toute la vie.

Je vous invite tous à réfléchir:

- Est-ce que j'expérimente la joie et la générosité, en vivant ma vocation oblate ?
- Ma vocation est-elle vécue dans la prière et accompagnée par un directeur spirituel
- afin de l'approfondir et de la vivre plus pleinement et plus fidèlement ?
- Lisez, je vous prie, la belle Constitution
 29, sur le vœu de Persévérance.
- Ma vie oblate imite-t-elle l'amour de Jésus pour nous, jusqu'au bout?
- Que puis-je faire pour devenir plus totalement Oblat?

L'expérience de la joie venant de la mission, de la communauté et de l'amitié avec Dieu

La joie de notre vocation est enracinée dans la **mission**. Chaque fois que je demande aux Oblats: "Qu'est-ce qui vous procure de la joie dans votre vie ?" la première réponse est toujours: c'est la proximité aux pauvres qui nous procure le plus de joie. Cette relation particulière que nous avons avec les pauvres vient de notre charisme et reflète le cœur de saint Eugène. En effet nous découvrons souvent dans la vie des pauvres une joie surprenante qui est

un don de Dieu. Nous sommes touchés par leur capacité à être joyeux, y compris en des situations d'oppression. Les pauvres nous enseignent ce qu'est la joie. Nous faisons toujours et encore cette découverte : alors que nous sommes allés pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, ce sont eux qui nous appellent à la conversion. Les pauvres nous évangélisent!

La joie de la vie oblate se trouve aussi dans nos communautés apostoliques. Il est vrai que nos relations peuvent rencontrer parfois des tensions! Mais nous avons appris à rire de nous-mêmes et à nous apprécier réciproquement. Je crois que notre proximité aux pauvres nous donne une perspective qui nous aide à apprécier le don que nous sommes les uns pour les autres et à reconnaître notre propre pauvreté. Cela fait naître la joie. En touchant les blessures et les souffrances des pauvres, nous devenons capables d'être patients et pleins de compassion les uns envers les autres. Ceci aussi vient du cœur de saint Eugène: nous avons un charisme spécial pour vivre la charité. La charité engendre la joie.

Chaque fois que les Oblats se retrouvent pour des rencontres, des retraites, des journées d'étude, ce sont toujours des rencontres joyeuses. Après les funérailles d'un Oblat, une personne laïque me disait qu'elle était un peu choquée par les rires et les blagues avant, pendant et après la célébration! Et puis elle dit: "Bien, et puis vous exprimez ainsi l'affection que vous avez pour lui et la foi que la vie n'est pas finie, le meilleur est encore à venir." Nous ne sommes probablement pas conscients combien les gens que nous accompagnons remarquent la joie entre nous.

La joie de la vie oblate est aussi présente dans notre façon d'être en **relation avec Dieu**. Notre relation est réelle et nous connaissons Dieu, plein de compassion et de miséricorde. L'expérience de l'amour de Dieu, manifesté dans la croix de Jésus, a marqué la vie de saint Eugène et marque la vie de chaque Oblat. Nous nous présentons à la Trinité Sainte, portant l'humanité souffrante en notre cœur. Bien que la société ait exploité, rejeté et ignoré les pauvres, nous savons que Dieu a un amour préférentiel pour les pauvres. Ceci nous motive à prêcher l'Évangile avec compassion et miséricorde. La

présence de Dieu nous attire à contempler cet amour qui nous remplit de tant de joie.

Le Fondateur a souvent parlé de la joie qu'il éprouvait dans la prière et la liturgie, cela fait sûrement partie de notre charisme et de la grâce offerte à nous tous.

Réfléchissons personnellement et échangeons entre nous :

- Quelles joies avez-vous vécues : dans la mission ? avec vos frères en communauté ?
- dans vos relations avec Dieu?
- Priez pour que nous puissions tous vivre plus profondément le don de la joie.
- La joie de notre vie oblate peut-elle être, pour les jeunes d'aujourd'hui,
- un appel à la vocation ? Comment pouvonsnous la leur proposer
- comme une vraie possibilité d'embrasser notre mode de vie ?

La générosité de la vocation oblate vécue dans la prière, la mission et la communauté

Des qualités telles que la joie et la générosité semblent aller de pair. La générosité est intimement liée à la joie et ressemble beaucoup à Dieu. Vivre le charisme oblat demande beaucoup de générosité. Plus nous nous donnons à notre vocation, plus notre cœur va se dilater.

Dans notre vie de prière, nous approfondissons notre amitié avec la sainte Trinité : trois Personnes, qui dans leur générosité, se donnent l'une à l'autre, si bien que leur amour et leur vie débordent sur toute la création. Gracieusement, Dieu s'offre lui-même et s'offre à nous sans limites. Rencontrant cette magnanimité de Dieu, nous devenons plus généreux et grandissons en liberté. Dieu est simplement et totalement généreux envers nous. La spiritualité oblate nous demande quotidiennement des périodes de prière silencieuse, pour nous reposer dans le Mystère de Dieu. Cette expérience nous rend plus généreux dans notre itinéraire vocationnel, dans la façon d'entrer en relation avec les pauvres et dans la communauté apostolique.

Dans la **mission**, c'est souvent en interagissant avec les pauvres que nous sommes évangélisés et devenons plus généreux. Notre vocation nous amène à être proches des pauvres, dans cette proximité nous devenons témoins de leur générosité. Ceux qui ont peu de choses ou rien du tout sont souvent nos guides sur le chemin de la générosité. Par ailleurs, il est vrai que nous nous donnons entièrement dans la mission et que parfois cela nous enlève la santé, perturbe notre vie de prière, et notre vie en communauté apostolique. Peut-être que cela aussi vient du cœur de saint Eugène qui est tombé malade parce qu'il s'est surmené! Nous devons tendre vers une saine pratique de la générosité et un sain équilibre dans la façon de nous livrer à la mission, à notre relation à Dieu et à une vie de communauté significative. Ces trois dimensions n'ont pas à rivaliser entre elles mais à s'enrichir, se renforcer et s'approfondir mutuellement.

La vie en **communauté apostolique** est caractérisée par la générosité. Nous sommes disposés à nous aider les uns les autres, à faire des sacrifices les uns pour les autres, et à donner de notre temps pour nous aider les uns les autres. Parfois nous avons des difficultés entre nous, mais quand il y a besoin de venir en aide à un autre Oblat, nous sommes toujours là. Ceci se fait dans un esprit de gratuité et de joie. Certains Oblats portent des blessures profondes parce qu'ils ressentent, qu'à un moment donné, ils ont été oubliés par leur communauté. Nous pouvons grandir en générosité et attention les uns pour les autres, y compris en dehors des temps de crise, pour chercher à vivre, au jour le jour, cette présence généreuse.

Je vous invite à réfléchir à ces questions et à échanger avec les autres membres de votre communauté:

- Racontez comment vous avez été témoin de la générosité des pauvres
- dans votre vie missionnaire. Comment cela vous a-t-il affecté?
- Racontez comment vous avez ressenti la générosité d'un autre Oblat.
- Comment avez-vous expérimenté la générosité de Dieu ?
- La générosité vécue dans la vie oblate est-elle
- une dimension attractive pour les jeunes d'aujourd'hui?

Le témoignage de nos vies

Je voudrais nous inviter tous à considérer que le témoignage de joie et de générosité de nos vies peut éveiller un intérêt à la vocation chez les jeunes. Le témoignage de nos vies est la première étape chez tous les Oblats, en vue de s'approprier le ministère des vocations : la qualité de notre vie commune sera un signe, un signe aussi ancien que les premiers chrétiens : voyez ces Oblats comme ils s'aiment, combien ils sont proches des pauvres, comment ils sont hommes de Dieu! De cette façon l'Année des Vocations Oblates sera une année pour réviser la joie et la générosité de nos vies et pour nous engager à nouveau dans l'exercice des valeurs oblates.

Les Constitutions et Règles sont un bon guide pour nous renouveler dans notre vocation. Pourquoi ne pas prendre chaque jour un article pour l'approfondir, en acceptant son interpellation, en vue de donner un style plus authentique à notre vie oblate?

Appel à chaque Oblat en particulier

A la lumière de l'appel de l'Église qui nous demande d'écrire de nouvelles pages d'évangélisation, confiants dans la demande de Jésus de prier pour les ouvriers de la moisson, et reconnaissant les besoins énormes du Peuple de Dieu, cette année nous engage à favoriser le discernement des vocations comme don de Dieu qui surgit dans une communauté de foi. Nous devons faire connaître notre charisme et inviter des jeunes à rejoindre notre vie, comme faisant partie du mystère de la grâce de Dieu. Nous avons la responsabilité d'aller vers les jeunes, de les appeler par leur nom, de les inviter chez nous, pour qu'ils nous connaissent et pour leur proposer de considérer notre forme de vie comme un choix possible pour eux.

J'invite chaque communauté à revisiter le matériel envoyé par le P. Cornelius Ngoka, le 11 octobre 2017, et de vous organiser pour mettre sur pied quelques façons pratiques de renforcer une culture des vocations, en votre Unité et votre communauté.

Un mot pour terminer

J'aimerais vous remercier de façon toute spéciale, vous tous qui avez prié, consacré du temps et beaucoup d'efforts au ministère des vocations. C'est un ministère très éprouvant! Plusieurs d'entre vous avez beaucoup travaillé en ce domaine sans résultats, ou avec quelques résultats parfois, suivis parfois de grandes déceptions, des pertes qui font mal. Merci pour votre engagement! Nous demandons à Dieu d'aider chaque Oblat à se charger de la responsabilité des vocations, de persévérer dans ses efforts ou de recommencer à travailler en ce domaine. Notre vœu de persévérance nous rend capables de continuer, avec une fidélité aimante et beaucoup de patience, à faire confiance au Seigneur. « L'Esprit est à l'œuvre parmi nous et fera infiniment plus que nous n'osons espérer ou imaginer » (Ep. 3,19-20). Continuons la route du charisme oblat, avec grande joie et générosité. Marie Immaculée sourit toujours encore à la Congrégation et prie pour nous.

Votre frère Oblat, en Jésus-Christ et Marie Immaculée,

P. Louis Lougen, OMI Supérieur Général

Administration Générale

SERVICE OBLAT DES COMMUNICATIONS Nouvelle version du site omiworld

Le 25 octobre 2017, le Service général oblat des Communications a présenté au monde le nouveau site web omiworld.org. Le P. Louis LOUGEN, Supérieur général, l'a officiellement lancé à la maison générale à Rome, en présence de la communauté locale et du scolasticat international.

Fait aussi partie de cet événement l'entrée du P. Général dans le monde des réseaux sociaux. Il a maintenant sa propre page sur Facebook, au nom

de *Louis Lougen*. Il espère ainsi construire un réseau serré de relations avec la Famille Oblate, à travers le monde, en particulier avec les jeunes Oblats et les scolastiques.

Pendant la cérémonie, le P. Shanil JAYEWARDENA, directeur du Service des Communications oblates, a également révélé la prochaine 'naissance' d'une application mobile : "OMI app".

Toutes ces étapes sont une réponse directe à l'appel du dernier Chapitre général, demandant

de soutenir un engagement Oblat dans le domaine des médias et de la communication pour l'évangélisation. Le chapitre V du document final du dernier Chapitre général sur "Mission et les Moyens Sociaux" est tout entier une réflexion sur ce sujet.

Dans son discours, le P. Général a encouragé

tous les Oblats, surtout les jeunes Oblats et les scolastiques, à utiliser les plateformes modernes de communication y compris les réseaux sociaux, en vue de l'évangélisation, ce qui présuppose le sens des responsabilités et la prudence. Espérons que ce nouveau site web sera un instrument utile dans ce but. (www.omiworld.org)

Afrique-Madagascar

ANGOLA

Une nouvelle paroisse oblate en Angola

Le 15 octobre 2017, Dom António Francisco Jaca, évêque de Caxito, a érigé canoniquement le centre pastoral Virgem dos Pobres en paroisse Nossa Senhora do Rosário (Notre Dame du Rosaire) et installé le père Jean-Claude KIANGA MBULUKU curé de ladite paroisse.

En effet, depuis septembre 2011, les Oblats desservent la communauté chrétienne rurale de Panguila dans le diocèse de Caxito, Province de Bengo à 50 km de Luanda. Après six ans de travail pastoral et au regard de la croissance spirituelle de la communauté, l'évêque a jugé bon élever le centre pastoral en paroisse.

Dans son homélie, l'évêque a remercié les Oblats pour le travail pastoral réalisé dans son diocèse et surtout pour leur disponibilité à relever un nouveau défi, celui d'une nouvelle paroisse dans un quartier rural très pauvre, auprès des abandonnés. C'est votre spécialité, a-t-il dit, d'aller dans les milieux pauvres.

Le nouveau curé, le père Jean-Claude Kianga, a remercié l'évêque et le supérieur de la mission des Oblats en Angola pour la confiance placée en sa modeste personne, afin de relever le défi d'une nouvelle paroisse, qui à ses yeux est une bénédiction du ciel et une grâce de la Vierge Marie, en cette année où le sanctuaire Nossa Senhora do Rosário de Fatima au Portugal célèbre les 100 ans des apparitions de la Vierge Marie aux pastorinhos, et particulièrement en ce mois d'octobre dédié à Marie et au rosaire.

Le père Jean-Claude, voyant la situation de pauvreté humaine, morale, intellectuelle, matérielle et spirituelle de sa paroisse, a inscrit son action pastorale autour de cette phrase du Fondateur : « Il faut tout mettre en œuvre pour rendre les hommes raisonnables, puis chrétiens, enfin les aider à devenir des saints » (Saint Eugène de Mazenod 1826).

En conséquence, le père curé voudrait que la paroisse Nossa Senhora do Rosário soit une école d'humanité et de prière, un espace de savoir et d'intelligence de la foi, une famille chrétienne solidaire et surtout un chemin d'accès à la sainteté. Le père Jean-Claude, compte sur la grâce et la miséricorde de Dieu, la sollicitude maternelle de Marie, sur l'appui paternel de l'évêque et de sa Congrégation, de son Conseil paroissial de pastorale, des leaders des groupes et mouvements, et surtout de tous les fidèles, pour relever ensemble le défi de l'évangélisation. Il reste optimiste et croit de tout son cœur à la croissance de cette paroisse.

Asie-Océanie

TURKMENISTAN Une mission avec "portes ouvertes"

Ashgabat (Agence Fides) – « Nous annonçons Jésus Christ à travers notre proximité et notre ministère, en particulier celui de la prédication. Les personnes accueillent avec passion l'Évangile

et le message selon lequel Dieu est amour. Il n'existe pas encore ici d'autres Congrégations religieuses et pas même de prêtres. Pour le moment, nous sommes les seuls présents : trois prêtres missionnaires, seule présence de l'Église catholique au Turkménistan. Il faut noter que, dans ce pays, 82% de la superficie est occupée

par le désert du Karakum et nous avons appris que même une goutte d'eau est semblable à une pépite d'or ». C'est ce que raconte à l'Agence Fides le Père Andrzej MADEJ, prêtre polonais des Oblats de Marie Immaculée et Supérieur de la *missio sui juris* du Turkménistan, où il vit avec deux de ses confrères, les Pères Rafal CHILIMONIUK et Pawel SZLACHETA.

Aujourd'hui, explique le Père Madej, « la communauté catholique du Turkménistan se réunit dans la chapelle de la Transfiguration du Seigneur, dans la capitale, Ashgabat, et compte quelque 200 fidèles ». Prière, eucharistie, charité sont les trois piliers sur lesquels se base la mission. « Chaque jour, nous consacrons un certain nombre d'heures à la prière, à la célébration de l'eucharistie et nous rendons visite aux familles, pas seulement de foi catholique. Tout doucement, la Caritas s'organise en tant que signe d'une Église qui témoigne de l'amour de Dieu et de l'accueil. Annoncer le Christ au Turkménistan signifie laisser ouverte la porte de notre maison, non seulement pour des questions de foi mais également pour les nombreuses relations humaines que nous commençons à établir ».

Dans l'ancienne République socialiste soviétique d'Asie centrale, l'Église catholique a de nouveau vu le jour en 1997, lorsque saint Jean Paul II a institué la missio sui juris. Initialement, la messe était célébrée sur le territoire diplomatique de la Nonciature apostolique d'Ashgabat et les rencontres avaient lieu au domicile de particuliers. En 2010, le gouvernement turkmène a reconnu officiellement la présence de l'Église - jusqu'alors admise seulement sous la forme de représentation diplomatique du Saint-Siège – mais cette mesure a abouti en partie seulement aux résultats escomptés : « Jusqu'ici, nous n'avons rien construit parce que nous ne disposons d'aucune autorisation. Lentement, cependant, des chemins commencent à s'ouvrir. Nous voudrions construire une petite église et le siège de la Nonciature apostolique. Nous continuons à prier et à espérer obtenir les permis nécessaires » raconte le prêtre.

Le Turkménistan compte plus de 5 millions d'habitants, dont 90% de musulmans. La petite communauté catholique, selon ce qu'indique le Père Madej, est constituée surtout de personnes

d'origine allemande ou polonaise et elle est en relation quotidienne avec des chrétiens d'autres confessions et des familles musulmanes. « Ils accueillent volontiers notre visite. Nous nous réunissons souvent avec un certain nombre de membres de la communauté évangélique pour des moments de prière et de louange. En outre, nous participons avec plaisir aux fêtes islamiques auxquelles nous sommes invités », souligne le missionnaire. La volonté, conclut-il, « est de construire des relations fécondes et pacifiques avec tous, notamment pour éliminer les aprioris selon lesquels les chrétiens ou les occidentaux seraient seulement intéressés par la guerre ou par le fait d'imposer leur civilisation ». (LF-PA) (Agence Fides 08/11/2017)

AUSTRALIE

Le premier élève de Iona College est devenu Oblat

Le 18 octobre 2017 ont débuté les célébrations du 60^{ème} anniversaire de la fondation du Collège Iona. Il y a soixante ans, les premiers missionnaires oblats sont arrivés à Lindum. Ils se sont engagés fermement à renforcer les chances d'accès des familles locales à une éducation, dans un contexte chrétien.

L'un des tout premiers étudiants à Iona, le P. William OUSLEY, est devenu Oblat de Marie Immaculée. Le journal catholique local « The Catholic Leader » a publié cet article sur Bill et Iona.

Bill Ousley a été le premier élève à avoir franchi les grilles d'Iona College, il y a 60 ans. Ses formateurs, de la 6ème année au baccalauréat, étaient des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI), et s'il est devenu prêtre, c'est grâce à leur inspiration.

« C'est parce qu'ils étaient une communauté, j'ai toujours remarqué cela », disait le P. Ousley lorsqu'il est revenu à Iona College pour participer aux célébrations. « Avec l'encouragement du Père qui nous a prêché la retraite, j'ai écrit au maître des novices et j'ai rejoint (les Oblats), directement après ma scolarité. »

Il était de retour à Iona, le 18 octobre pour le 60^{ème} anniversaire du collège.

Le P. Ousley a grandi de l'autre côté de la rue du Collège, à North Road, Lindum. « Ce fut une toute nouvelle expérience pour nous tous qui venions ici – cinquante-six étudiants, en 6° et 7° degrés. Il se souvenait : « c'était une grande ferme. Tous les matins nous avions le rassemblement au pied des escaliers, ensuite nous descendions en rangs, dans les salles de classe. »

Iona College a été la première école que les Oblats aient ouverte en Australie. Les Oblats sont une Congrégation fondée en 1816 par Eugène de Mazenod qui a été canonisé en 1995. L'appel de saint Eugène à d'autres Oblats devait contribuer au service des marginalisés et des abandonnés, et, pour tous, de « connaître ce que vous êtes aux yeux de Dieu. »

Le nom Iona vient d'une petite île, proche de l'Ecosse, sur la côte sud-ouest de Mull, dans les Hébrides Intérieures. Elle fait quelque six kilomètres de long et deux de large. Certains l'ont appelée « le berceau de la Chrétienté » en Ecosse. L'Iona original était un célèbre centre d'étude, fondé par saint Colomban, dans les années 563, sur la côte d'Argyll en Ecosse.

Brisbane's Iona College a été fondé par les Pères Tim LONG et Denis McCARTHY, le 1^{er} octobre 1957. A la cérémonie de la « première pelletée de terre », le 1^{er} décembre 1957, le P. Long a souligné que le premier Iona a donné naissance à une tradition. La cérémonie de 1957 était donc hautement symbolique et signifiait la « renaissance d'une tradition » de savoir.

« Les années passant, n'oublions jamais nos humbles commencements, l'amour inconditionnel et la générosité de tant de ceux qui ont cru et ont travaillé pour donner réalité à cette école », disait le P. Long. « Car ceux qui ont ouvert la voie, ont aussi passé à autre chose, laissant seulement le chemin, un chemin à poursuivre davantage encore, à partir de la vie. Que Dieu bénisse toujours Iona College. Puissions-nous continuer à raconter de plus en plus notre histoire, au fil des années qui passent. »

Le P. Ousley a dit qu'il pense que la vision du P. Long est en train de s'accomplir.

En regardant le campus de l'actuel Iona College il

a dit qu'il était frappé de voir combien le campus s'était étendu. « Quand j'ai quitté en 1964, il y avait 12 missionnaires Oblats et un laïc membre du staff. Maintenant tout est devenu très grand. C'est comme une université. »

Prêtre oblat, le P. Ousley a travaillé comme missionnaire en Nouvelle Zélande, il a enseigné pendant à peu près 20 ans, y compris à Iona College, et maintenant il aide en paroisses, à Victoria. (By Mark Bowling, in THE CATHOLIC LEADER, October 27, 2107)

TURKMENISTAN

Six nouveaux baptêmes lors de la Journée mondiale des Pauvres

(Agence Fides) Ashgabat – Participer avec émotion au baptême de six nouvelles sœurs turkmènes, voilà comment se déroulera la première Journée mondiale des Pauvres – proclamée par le Pape pour le 19 novembre – pour les fidèles catholiques d'Ashgabat, au Turkménistan.

C'est ce que raconte à l'Agence Fides le Père Andrzej MADEJ, prêtre polonais des Oblats de Marie Immaculée et Supérieur de la *missio sui iuris* du Turkménistan. « A l'occasion de cette journée dédiée aux plus humbles, le Pape François a lancé un message clair : n'aimons pas en paroles mais dans les actes. Cela souligne combien les œuvres de charité s'adressant au prochain constituent des actions salvifiques qui aident à construire l'histoire de notre rédemption. La plus grande œuvre salvifique est le chemin vers le baptême et c'est avec grande joie que ce dimanche nous baptiserons justement une jeune femme et ses cinq filles ».

Le Père Madej retrace pour Fides l'histoire de ces six femmes : « Au cours de ces dernières années, cette famille, en difficultés économiques, a été suivie par une bénévole française qui a rendu un témoignage de solidarité humaine et chrétienne. Cette proximité a provoqué l'intérêt pour l'Evangile et le début du chemin vers le baptême. La date du 19 novembre semble constituer une coïncidence mais il s'est certainement agi d'un jour choisi par Dieu. Il s'agira d'une grande fête pour nous tous ».

Par cette célébration qui réunira, dans une joie

émue, le petit troupeau des fidèles turkmènes – 200 dans l'ensemble du pays – se déroulera la Journée mondiale des Pauvres au Turkménistan, un Etat dans lequel parler de pauvreté est presque interdit. Le concept de pauvre, en effet, constitue l'un des tabous présents au sein de la société, attendu que le gouvernement de Gurbanguly Berdimuhamedov, Président réélu pour la troisième fois à la tête du pays en février dernier, veut montrer le visage d'un pays en croissance et en plein développement.

Durant l'époque soviétique, le Turkménistan était considéré comme l'une des républiques les plus pauvres de l'URSS, avec près de 45 % vivant en 1989 sous le seuil de pauvreté. Après l'écroulement de l'Union soviétique, un développement économique non homogène a contribué à créer une élite qui

détient la plus grande part de la richesse ainsi que de fortes disparités entre les provinces – celles à caractère rural, comme Dashkovuz et Merv étant les plus pauvres. Mesurer la pauvreté était tabou en Union soviétique mais le manque de données et leur caractère incomplet en la matière, y compris après l'indépendance du pays, indique que la pauvreté constitue encore un thème politiquement délicat dans cet Etat d'Asie centrale. En 2012, le gouvernement turkmène avait estimé que la pauvreté concernait 0,2 % de la population, contredisant tous les indicateurs et les études indépendants, qui font état d'estimations tournant autour de 30 %.

Le Turkménistan compte plus de 5 millions d'habitants à 90% musulmans. L'Eglise catholique a été reconnue par le gouvernement local en 2010.

Europe

ESPAGNE

Un voyage missionnaire au pays de "teranga"

Récemment des jeunes espagnols ont rendu visite aux Oblats du Sénégal et à leur mission. L'un d'entre eux raconte leur expérience.

Ce voyage s'est passé du 19 juillet au 22 août de cette année, un voyage qui a changé la vie de ces huit jeunes étudiants dynamiques, qui ont choisi de passer leur été au Sénégal, le peuple de "teranga", ce qui signifie hospitalité; ils ont ainsi vécu l'une de leurs plus belles expériences missionnaires.

Les organisateurs de la rencontre étaient les Oblats de Marie Immaculée, représentés par Jean Marie SENE, un Oblat envoyé en mission en Espagne ces quatre dernières années, et qui actuellement fait un master en théologie, à la Faculté de Théologie de Grenade.

Nous avons séjourné tout particulièrement en ces trois endroits:

 Dakar (capitale du Sénégal): nous avons logé à la maison de formation des Oblats, nous y avons vécu avec les Oblats résidents, le P. Maurice SENE et le P. Claudio CARLEO. C'était notre point de référence, nous y revenions avant et après chaque contact avec les réalités les plus fortes de notre expérience sur place.

- Elinkine en Casamance au sud du Sénégal, c'est là que nous avons passé le plus de temps, à cause de l'hospitalité des gens sur place, et du nombre des activités que nous pouvions y faire: camping avec les enfants du village, rencontre des familles et des jeunes, mission dans les îles, partage des célébrations avec les responsables, visite aux régions voisines, etc.
- Nghel (Diourbel), une région au centreouest du pays, c'est la ville de Jean Marie Sene, où nous avons logé dans sa propre maison, comme faisant partie de sa famille.

En résumé, nous avons eu la chance de vivre avec les habitants de la zone côtière, et avec ceux de l'intérieur: ces deux communautés nous offraient un très intéressant contraste en termes de coutumes, de nourriture, de conditions de vie, etc. A cause des liens fraternels qui se sont tissés et des possibilités que chacune de ces régions nous offraient en termes de projets humanitaires et d'échanges humains, nous recommandons à d'autres expériences de volontaires de faire comme nous avons fait.

De plus, nous avons fait l'expérience d'un weekend avec les jeunes d'Elinkine. Avec eux, nous avons passé deux jours fantastiques pendant lesquels nous avons parlé, mangé ensemble, partagé, joué une bonne partie de football, et nous avons eu un dialogue bref sur la question de l'immigration, avec les points de vue de l'Espagne et du Sénégal. Chacun a parlé de son expérience ou de son point de vue sur la situation présente en chacun des deux pays.

Pour le dire simplement, merci à tous ceux qui ont rendu cette expérience possible, surtout à la Caritas de Grenade, aux Oblats, missionnaires au Sénégal, en Espagne et dans le monde entier, dont le but a été de nous faire découvrir leur charisme missionnaire. http://nosotrosomi.blogspot.it

ROUMANIE

Pastorale des Jeunes et des Vocations

La session annuelle de la Commission Pastorale Jeunes et Vocations en Europe s'est déroulée du 20 au 25 octobre 2017 en Roumanie, plus précisément à la communauté oblate de Maracineni, à côté de Pitesti, ville du diocèse de Bucarest (Bucuresti).

Le but de ce rassemblement tournait autour du thème de « la vocation ». La commission a également profité de l'occasion pour faire un débriefing sur le GECO (Giovanile Europeo Carismo Oblato -- Rassemblement Jeunes Européen autour du Charisme Oblat), session qui a rassemblé 45 jeunes d'Europe proches des Oblats en août dernier, à Aix-en-Provence.

Cette rencontre s'est déroulée comme à son habitude en deux temps :

- du 20 au 22 octobre, session qui a réuni les Oblats, les consacrées dont une représentante de « Las Oblatas » et les jeunes représentants des différentes Provinces ou Unités : Allemagne, Espagne, Italie, Roumanie, Irlande, France, Pologne, Ukraine, République Tchèque.
- du 23 au 25 octobre, rencontre réunissant les Oblats seuls, réservée au traitement des dossiers administratifs de la commission.

Le thème de cette rencontre, « Come and See » avait une connotation d'interpellation personnelle avant le lancement de l'année des Vocations qui se tiendra du 8 décembre 2017 au 25 janvier 2019. Ce fut donc dans une

ambiance fraternelle et chaleureuse que nous ont accueillis les Pères Damian CIMPOESU et Lucian BOSOI dans leur communauté, ce qui a contribué à l'allégresse de nos retrouvailles et de nos différents échanges. (Michel Yapi, jeune laïc oblat dans www.oblatfrance.com

FRANCE

4 jeunes et le charisme oblat

Ingrid, originaire du Bénin, sage-femme de profession, est étudiante en Droit de la Santé à Paris. Clément originaire de Sainte Foy-lès-Lyon, Français, travaille comme ingénieur à Paris. Manta, du Tchad, Michel, de Côte d'Ivoire sont étudiants à Lyon respectivement en Informatique et en Achats. Deux d'entre eux ont vécu ou vivent à la Maison de Chavril... Les deux autres ont été acteurs des « Jeudis de Chavril » l'an dernier... Trois d'entre eux ont participé au GECO (Rassemblement Jeunes Européen autour du Charisme Oblat) à Aix-en-Provence, en août dernier...

Mais tous les quatre, ont été touchés par la spiritualité de saint Eugène de Mazenod. Dimanche 17 septembre, ils se sont engagés pour un an, comme « laïcs oblats » à la suite du Christ, pour mieux le connaître et vivre la mission auprès des plus abandonnés, en lien avec les Oblats.

La Règle 37a des Missionnaires OMI dit : « Le charisme de saint Eugène de Mazenod, don de l'Esprit à l'Église, rayonne dans le monde. Des laïcs se reconnaissent appelés à y participer selon leur état de vie, et à le vivre selon les modalités qui varient suivant les milieux et les cultures. Ils participent au charisme dans un esprit de communion et de réciprocité entre eux et avec les Oblats. »

Ces quatre jeunes ne sont pas les premiers à s'engager ainsi; Astrid, Jean-Baptiste, Maxime, Sophie, Thibault, ces 5 jeunes étudiants ou jeunes professionnels ont ouvert la voie le dimanche précédent, 10 septembre, à Aix. L'an dernier à Lyon, il y avait aussi Fanny et Ivana qui avaient composé leur prière d'engagement en ces termes : « Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à servir nos frères et à faire vivre ton Église, nous te rendons grâce pour cet appel, ta présence, et ta miséricorde. O Christ sur la croix, nous t'adorons,

car tu nous as aimés jusqu'à mourir d'amour pour nous. Avec Marie notre mère, qui se tient au pied de la croix, nous répétons sans cesse « Que ta volonté soit faite ». Saint Eugène, guide-nous dans notre mission, aide-nous à rester fidèle à notre engagement, pour être coopérateur du Christ Sauveur et solidaire du genre humain. Apprend-nous à pratiquer la charité, la charité, la charité et le zèle pour le salut des âmes. »

Ces jeunes hommes et femmes se rencontrent plusieurs fois dans l'année, à Aix, Chavril ou Fontenay sous Bois. Ainsi semble s'ouvrir une route nouvelle inédite qui encourage les jeunes qui le désirent à vivre leur vie chrétienne dans l'esprit des Missionnaires Oblats.

L'Eucharistie au cours de laquelle ces quatre jeunes se sont engagés fut une très belle fête! Une vingtaine de leurs amis, d'origine « arc en ciel » de tous pays, les accompagnaient de leur foi et de leur joie! Deo gratias! (Pierre Court dans www.oblatfrance.com)

Amérique Latine

URUGUAY Dans l'attente d'un moment historique

Le Père Alberto GNEMMI, Provincial de la Province Méditerranée, et le Vicaire Provincial, le P. Ismaël GARCIA, ont visité récemment la Délégation d'Uruguay qui fera bientôt partie de la nouvelle Province d'Amérique latine. Vous trouverez ci-dessous des extraits de la lettre que le P. Alberto a écrite aux Oblats et Associés laïcs.

Tout d'abord, je mentionnerai quelque chose qui pourra illustrer le moment historique que cette mission oblate est en train de vivre : il est probable que cette visite sera la dernière d'un Provincial à la Délégation, puisque à partir de février prochain (à moins d'événements de dernière minute), l'Unité d'Uruguay, ayant une longue histoire canonique, exactement quarante ans, fera partie de la nouvelle Province qui porte, dans les documents, le nom de "Provincia Cruz del Sur" (Province de la Croix du Sud). En effet, la Délégation fera partie de cette nouvelle Unité de la Congrégation, avec les deux Provinces d'Argentine-Chili et du Paraguay.

La nouvelle Province, qui pourrait compter jusqu'à quatre-vingt Oblats, a déjà son premier "Provincial élu", nommé par le P. Général en Conseil, le 22 septembre, à savoir le P. Jorge ALBERGATI, 54 ans, Supérieur de le Délégation d'Uruguay depuis 2013...

J'estime qu'il est important de souligner que la mission de l'Uruguay trouve ses racines historiques et son propre développement dans ce qui est maintenant la Province Méditerranée.

En effet, en août 1930, les premiers Oblats qui sont arrivés au pays étaient les PP. Emiliano DIEZ et Jesus CALLEJA, Espagnols et le P. Pietro CENTURIONI, Italien, suivis de près par les PP. Alvaro VEGA et Daniel FRANCO et les Frères Alvino GARCIA et Santiago MARTINEZ. Cette formidable équipe, liée à la Province du Texas (anciennement Province Sud des USA), de laquelle le territoire espagnol dépendait, après avoir commencé la première mission dans la région de Salto, se lancera, tout d'abord dans une expérience missionnaire à Paso de los Toros, et à San Gregorio de Polanco, dans la région de Tacuarembo, au centre du pays ; et ensuite, en 1939, dans la région du Cerro, en périphérie de Montevideo, où naîtra la mission San Rafael.

D'autres Oblats espagnols se joindront à ces premiers Oblats et, au commencement des années cinquante, arrivera le P. italien Donato CELLIE. En mars 1972, les Oblats espagnols étaient encore moins de dix, quatre Oblats italiens sont arrivés en Uruguay, rattaché à la Province d'Argentine : le P. Giuseppe BORGHESE, présent en Argentine depuis les années 50, le P. Carlo MATTIUSSI, le P. Antonio ALBERTI et le Frère Carmine SCOGNAMIGLIO. En décembre 1976, tandis que les Oblats espagnols les PP. Florencio DOMINGUEZ et Jesus ISASO poursuivaient leur ministère, sont arrivés en Uruguay quatre Oblats italiens qui rentraient du Laos les PP. Bramante MARCHIOL, Luigi SION, Angelo PELIS et Mario BIFFI, suivis en mars 1977, par les PP. Rino MARTIGNAGO et Mario GAZZOLA, lui aussi de la mission du Laos. La même année, quand les derniers Oblats espagnols quitteront le territoire – le P. Dominguez ira en Argentine et le P. Isaso retournera en Espagne – après quelques négociations entre la Province d'Argentine et la Province d'Italie, le 8 février 1978, naîtra alors la Délégation d'Uruguay de la Province d'Italie.

Si en février de l'an prochain, la Province Cruz del Sur voit le jour, la Délégation cessera d'exister canoniquement, après exactement quarante ans d'existence. Dans tous les cas, que l'on considère ces quarante ans comme un long temps ou comme un temps bref, sans oublier les années antérieures qui ont vu la présence de beaucoup d'Oblats espagnols, ce temps restera comme un levain précieux qui fera fermenter le pain toujours nouveau de l'Évangile et que, certainement, la nouvelle Province continuera à pétrir afin de nourrir la foi des chrétiens qui ont faim d'amour et de réconciliation, du partage fraternel et des valeurs qui donnent sens à la vie, ainsi que des vérités qui montrent la dimension éternelle comme plénitude de l'existence humaine. Comme nous le dit l'Évangile "la semence qui meurt en terre porte du fruit": la présence des Oblats espagnols en Uruguay depuis 1930, et l'histoire de la Délégation d'Uruguay de 1978 à nos jours, ont mené à terme un chemin missionnaire, caractérisé par un apostolat fécond, plein de paroles et de gestes évangéliques, qui ne peut que fleurir sur le sillon de l'histoire de notre Congrégation, à travers la nouvelle réalité de la Provincia Cruz del Sur.

Cette conscience "du vieux qui cède la place au neuf", c'est à dire de la transformation qui aura lieu dans la mission oblate avec la naissance de la "Provincia Cruz del Sur", en Amérique latine a été le sujet du dialogue et du partage des Oblats de la Délégation pendant un jour de retraite, tenue, le lundi 9 octobre, à l'Institut religieux "La Famille Myriam Bethlehem", dans la petite ville de Villa Rodriguez, à quatre-vingt kilomètres de Montevideo. Dans la discussion sur le thème de l'unification, les avantages que la réalité oblate en retirera étaient particulièrement évidents : une plus grande possibilité pour les échanges de personnel, le partage des ressources et des propositions concernant les diverses activités apostoliques, un nouvel élan de la pastorale des jeunes, spécialement en Uruguay, une amélioration de la qualité des initiatives et de la formation du gouvernement, en particulier de la formation continue qui dure toute la vie...

Quelqu'un a dit en riant, mais tout à fait à propos:

"Un Provincial s'en va mais un autre reste." De toute façon, les félicitations adressées par les deux visiteurs européens de la Province Méditerranée, sont sincères et faites au nom de toute la Famille oblate : "Ad Multos Annos, Provincia Cruz del Sur!" Que Marie Immaculée vous protège et vous accompagne dans cette nouvelle aventure évangélique. Toujours au service de l'Église et du Royaume de Dieu.

ARGENTINE et PARAGUAY Aller là où la vie le réclame

Il m'a été demandé de partager mon expérience de travail parmi les drogués, un long chemin d'apprentissage, d'ombre et de lumière, à l'intérieur et à l'extérieur de la Congrégation; un chemin marqué par la croix, mais aussi par la résurrection. Je suis le Frère Luis Lorenzo LUJAN. J'ai 33 ans et actuellement, je termine la théologie au scolasticat du Paraguay. Dès mon arrivée à La Matanza, dans les environs de Buenos Aires, Argentine, en 2005, je me suis senti interpellé par la réalité de ceux qui sont adonnées à la drogue. J'ai donc commencé lentement à me rapprocher de ces personnes pour connaître ce monde si différent, qui a tant besoin d'être aimé.

En 2010, j'ai écrit le "Chemin de Croix pour Jeunes en risque" afin que l'on prie et contemple la Passion de Jésus, qui continue à être crucifié aujourd'hui en ces frères. Ce charisme d'être Oblat de Marie Immaculée m'a conduit vers ces périphéries existentielles, pour accompagner les peurs, la souffrance devant la mort, mais aussi l'espérance de récupérer tant de personnes. Aujourd'hui, après plusieurs années, l'espoir a grandi autour des groupes d'aide mutuelle, aussi bien en Argentine qu'au Chili et au Paraguay. C'est une pastorale délicate parce qu'elle met la vie en jeu, aussi bien la vie personnelle que celle des personnes que l'on accompagne. Nous nous confrontons sans cesse à la souffrance, ce qui n'est pas très agréable. Souvent on fait l'expérience de l'échec, de ne pas pouvoir aider, expérience encore des menaces des marchands de mort, et de la pression continuelle qu'ils font subir pour que tu saches bien que tu es dans la ligne de mire. Alors que nous sommes quelques-uns à rêver et à lutter, jour après jour, contre ce fléau, les filets des narcotrafiquants travaillent et rassemblent des milliers de personnes, pour les mener sur un chemin qui pour beaucoup n'a pas d'issue.

Pendant trois ans j'ai vécu dans une communauté thérapeutique « Fazenda de la Esperanza » (Ferme de l'espérance) pour accompagner jour après jour le chemin de guérison des nombreuses personnes qui y passent. En janvier 2013, après avoir vécu dans un centre avec 70 résidents, on m'a demandé d'aller comme responsable, ouvrir une nouvelle communauté de 'Fazenda', dans l'Archidiocèse de Bahia Blanca, au sud de Buenos Aires. Après avoir commencé, j'ai compris que seul je n'y arriverais pas, qu'il fallait s'articuler avec d'autres groupes. J'ai donc fait la connaissance de diverses organisations et collaboré avec elles, comme le Forum Œcuménique National, lié au « Parvis des Gentils », un programme proposé par le Vatican. Ceci m'a amené à présenter au Département des Affaires étrangères d'Argentine, pendant la visite du Cardinal Ravasi, le travail réalisé sous l'angle de la prévention. Les invitations à parler dans divers diocèses m'ont aussi permis de rencontrer beaucoup d'ouvriers de l'Evangile.

Comme missionnaire, je ne me contente pas de ces quelques jeunes qui participent dans les groupes des communautés paroissiales. J'ai de la peine et suis préoccupé de voir que sont beaucoup plus nombreux ceux qui sont autour de l'église, dans les coins, prenant de la drogue, criant par leur silence, attirant notre attention. Et chaque jour je constate davantage que la grande majorité de ces jeunes qui manquent dans les communautés, sont ceux qui aujourd'hui perdent leur vie. Au milieu de situations limites, débordantes de violences et d'abandons en tous genres, une parole de saint Eugène me stimule à ne pas me fatiguer, à continuer de tout tenter; cette phrase dit : « Nous avons une grâce pour leur faire quelque bien ». Pouvoir embrasser une famille désespérée, donner du temps pour écouter et lutter pour la vie, au milieu de tant de menaces de mort, marcher par les quartiers abandonnés, entrer, pieds nus, et inviter les gens, parce que nous nous sentons proches, à mener une vie nouvelle.

Pensant que je ne pourrais pas continuer ce travail, harcelé de menaces dues au travail de conscientisation et à l'ouverture de groupes d'aide mutuelle, donc avant mon retour à la vie en communauté, j'ai écrit le livre qui porte comme titre : 'Apprendre à marcher en liberté face aux dépendances', qui a été édité cette année avec l'appui de mes frères Oblats d'Argentine et du Chili.

Je suis convaincu que la vie nous convoque aujourd'hui, non pas demain, et que nous devons arriver avant et non après les événements. Depuis que je suis arrivé à Asunción, Paraguay, j'ai découvert l'absence d'une pastorale des marginaux. Pour beaucoup ce n'est pas une réalité importante. Cependant, quand j'ai pénétré dans les quartiers le long du fleuve, quand j'ai vu le trafic en plein jour, et les jeunes agoniser et mourir sans être écoutés, cela m'a incité à présenter un projet pastoral pour que se mette en route une pastorale des addictions. Dans un premier temps, mon projet n'a pas été reçu. Ces derniers mois, grâce à Dieu, nous commençons à rassembler le travail de divers groupes, ce qui nous a amenés à vivre avec beaucoup d'espérance cette étape. Depuis le 14 octobre nous sommes en train de former cent agents pastoraux, de trente paroisses, afin qu'ils initient la pastorale dans leurs communautés, et cela, grâce à l'appui de l'Archevêque d'Asunción, Mgr Edmundo Valenzuela.

La drogue est synonyme d'esclavage et de mort ; comme chrétien, convaincu que Dieu aime la liberté et la vie, et mû par le désir d'écouter et de faire que l'on écoute le cri de ces jeunes qui souffrent, je crois que ce travail est bien une réalité de missionnaire, une frontière sur laquelle il faut être présents pour y proclamer l'évangile de la vie.

BRESIL

"Sur les chemins du Nazaréen"

Dans l'après-midi du 17 novembre, la Province du Brésil se réjouissait avec notre frère, le P. Beto MAYER, qui lançait officiellement son livre: *Pelos caminhos do Nazareno (Sur les chemins du Nazaréen)* aux éditions Saint Paul, dans le centre de São Paulo.

Il y avait beaucoup de monde pour faire honneur à notre frère, lui demander un autographe et pour le féliciter en ce moment important. Plusieurs groupes étaient représentés : la Province oblate du Brésil, en la personne de son Provincial, P. Francisco RUBEAUX, avec d'autres Oblats ; le District sud-ouest de la Province du Brésil, avec son animateur, récemment élu : le P. Genivaldo CORDEIRO DE OLIVEIRA, et la section de São Paulo de la Conférence des Religieux du Brésil, avec son Président, le P. Rubens Pedro CABRAL. Il y avait aussi des membres de la Fraternité missionnaire Charles de Foucauld, fondée en 1980 par le P. Beto Mayer.

Parlant brièvement du livre et du P. Beto, l'ancien

moine Mauro Lopes, qui a été l'un des grands collaborateurs dans ce travail, dit combien le livre reflète fidèlement la vie et le témoignage missionnaire de son auteur: "Beto vit ce qu'il écrit et écrit ce qu'il vit."

Peu après, le P. Beto a exprimé en quelques mots son bonheur en lançant ce livre, et il a chanté un mantra de merci à Dieu. Ensuite Beto a pris du temps pour signer son livre et le tout se termina par un cocktail. (Diacre Sérgio DE SANTANA)

		Anniversaires – décembre 2017	7
70 Ans de vi	e religieuse		
08/12/1947	08431	P. Ottorino Casarotto	Méditerranée
60 Ans de vi	e religieuse		
08/12/1957	11607	F. Gérard Buisson	France
08/12/1957	10998	F. Willi Dickmann	Europe Centrale
60 Ans de sa	cerdoce		
08/12/1957	09725	P. Alexis Atangana	Cameroun
21/12/1957	09449	P. Michel Courvoisier	France
21/12/1957	09035	P. Léo Laberge	Notre-Dame-du-Cap
23/12/1957	09543	P. Paul-Emile Poulin	Notre-Dame-du-Cap
50 Ans de vi	e religieuse		
08/12/1967	12163	F. Edouard Prince	Lacombe
50 Ans de sa	cerdoce		
07/12/1967	11335	P. Dino Tessari	Méditerranée
17/12/1967	11470	P. Bernard Colgan	Brésil
17/12/1967	11348	P. Francis Ryan	Anglo-irlandaise
20/12/1967	11326	P. Daniel Corijn	Belgique et Pays Bas
20/12/1967	11062	P. Oswald Firth	Colombo
20/12/1967	11342	P. Michael Hughes	Anglo-irlandaise
20/12/1967	11129	Mgr Roger Schwietz	États-Unis
23/12/1967	11354	P. Anton Lötscher	Europe Centrale
25 Ans de sa	cerdoce		
12/12/1992	12840	P. Hugo Oliva	Mexique
13/12/1992	13163	P. Bonard Joseph	Haïti
13/12/1992	13162	P. Duronce Laroque	Haïti
13/12/1992	12990	P. Jean-Pierre Loubeau	Haïti
19/12/1992	13155	P. Joseph LaBelle	États-Unis

Anniversaires janvier 2018								
70 Ans de vie religieuse								
06/01/1948	08437	P. Virgilio Baratto	Lacombe					
60 Ans de vi	e religieuse							
06/01/1958	10410	P. Antony Lisema Matsoso	Lesotho					
60 Ans de sa	cerdoce							
02/01/1958	08858	P. Joseph Bouvet	Notre-Dame-du-Cap					
19/01/1958	09036	P. Fermin del Blanco	Méditerranée					
50 Ans de vi	e religieuse							
25/01/1968	12021	P. Venantius Makabanyane	Namibie					
25/01/1968	11973	P. Gabriel Tlaba	Lesotho					
25 Ans de vie religieuse								
06/01/1993	13547	P. Michael Thabang Khotso	Lesotho					
06/01/1993	13545	P. Martin Lebohang Malemoha	Lesotho					
06/01/1993	13546	P. Samuel Sello Maliehe	Lesotho					
06/01/1993	13544	F. John Tiisetso Maphala	Lesotho					
17/01/1993	13461	P. Publio Anibal Cazuriaga	Paraguay					
17/01/1993	13480	P. José Ariel Martínez Morales	Mexique					
17/01/1993	13454	P. Sérgio Cordeiro Nunes	Brésil					
23/01/1993	13424	P. José Manuel Santiago	Mexique					
24/01/1993	13425	P. Ramón Ayala	Mexique					

Suffrages pour nos défunts

Nº 74-82

NOM	PROV./Dél.	AGE	MORT À	DATE
P. Othmar Grüber	Paraguay	88	Asunción (Paraguay)	27/10/2017
P. Paul-Eugène Plouffe	OMI Lacombe	91	Winnipeg (Canada)	01/11/2017
P. James Hyland	Anglo-irlandaise	84	Dublin (Irlande)	08/11/2017
P. Paul Waldie	États-Unis	84	Sarita (EE.UU.)	11/11/2017
P. Józef Kowalik	Pologne	82	Lubliniec (Pologne)	14/11/2017
P. Gregory Zaba Mbanjwa	Natal	52	Pietermaritzburg (R.S.A.)	15/11/2017
P. Andrzej R. Maćków	Pologne	48	Lubliniec (Pologne)	26/11/2017
P. Andres Leenders	Belgique et Pays Bas	85	Leuven (Belgique)	26/11/2017
P. Carl Kelly	OMI Lacombe	86	Ottawa (Canada)	26/11/2017

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail: information@omigen.org

Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail: information@omigen.org http://www.omiworld.org

Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena